

Compte Rendu du conseil de perfectionnement des Masters M1 et M2 Image le 17 avril 2024

Compte-rendu rédigé par Martin Barnier responsable M2 Image et responsable de la mention Master cinéma et audiovisuel de Lyon2) et Nedjma Moussaoui responsable pédagogique du M1 Image.

Sont présents à ce conseil :

Professionnel-le-s : Sylvia Da Rocha (directrice de programmation du cinéma le Zola de Villeurbanne), Grégory Tudella (directeur du cinéma Mourguet de Sainte-Foy les Lyon), Rémi Malsoute (ancien étudiant, Médiateur Jeune Public, cinéma Gérard Philipe de Vaulx-en-Velin), Professionnel intervenant dans le Master : Yveline Loiseur (Contractuelle, photographe professionnelle), Alexandra Martinez (médiatrice et programmatrice de cinéma), Perrine Robert-Attebi (PAST, productrice audiovisuel).

Enseignante-chercheuse de l'ENS-Lyon dans le cadre des cours mutualisés prévus par la convention ENS-Lyon2) : Elodie Tamayo (MCF Cinéma ENS-Lyon).

Enseignant-e-s chercheur-e-s : Martin Barnier (PU, cinéma), Rémi Fontanel (MCF HDR, cinéma), Benjamin Labé (MCF), Dario Marchiori (MCF, cinéma), Nedjma Moussaoui (MCF, cinéma), Roger-Yves Roche (MCF, Photographie).

Responsable administrative du Master : Rosa Da Silva.

Représentant-e-s des étudiant-e-s de Master 1 et 2 : Margot Graillot (M2), Blue Hue (M1), Jules Pourrat (M1).

Les remarques suivantes, lors de la discussion ont permis de souligner le bon fonctionnement des Master 1 et 2 Cinéma et audiovisuel et de soulever des points à améliorer.

Globalement les étudiant-e-s donnent les avis suivants, de leur point de vue personnel mais également après sondage auprès de leurs camarades :

Le ressenti sur le fonctionnement du Master est positif, large majorité au moins satisfaite ou très satisfaite. Le déroulement des cours, dans l'ensemble, la structure et l'organisation des deux années sont considérées comme bons. Aucune personne n'a coché la case « pas du tout satisfait » sur enseignements théoriques. Globalement les étudiant-e-s jugent bonne l'articulation L3 / Master.

Au sujet des Intervenants professionnels : Leur rôle est déjà les clés dans le M1.

Ex l'atelier de médiation culturelle avec le Ciné Mourguet et l'Institut Goethe marche bien explique Grégory Tudella. Tous les ateliers de pratique sont jugés efficace et préparant bien au monde professionnel.

Questionnement sur l'intérêt des stages courts

Attention pour les stages : parfois le stagiaire fait de la logistique. C'est gênant, explique Sylvia Da Rocha. Organisation compliquée avec la/le stagiaire si c'est en stage court cela passe trop vite. Mais cela peut amener à des vocations. Stage court c'est compliqué explique

Rémi Malsoute. Perrine Robert : les stages courts, ça ne marche pas. Rosa Da Silva: le stage court peut être poursuivi en stage volontaire de juin à septembre.

Sylvia Da Rocha : le Stage court n'est bien que lorsqu'on est perdu, mais pas forcément efficace car reste superficiel. Selon les professionnels, les partenariats tout au long de l'année avec une entreprise permis par les pratiques professionnalisantes sont à privilégier.

Suggestion des professionnels concernant les enseignements professionnalisants :

Nécessité d'une initiation au droit, car incertitude sur les postes de médiateur alors que ceux qui ont des bases juridiques peuvent accéder aux postes de direction de la salle (notions de droit des entreprises, droit du travail, etc. sont alors une exigence). Les étudiant-e-s peuvent devenir directeurs/trices de cinéma. Donc il faut avoir les dimensions économiques – gestionnaires et juridiques.

Nécessité aussi d'un cours de distribution cinématographique en M1 (pour l'instant seulement en M2).

Cohérence globale : les étudiants qui ont fait le parcours depuis la L1 à Lyon 2 trouvent qu'il y a des redites entre licence et M1, par exemple concernant la production. Réponse d'une PAST : les redites sont revendiquées car ce n'est toujours pas acquis en arrivant en Master (Perrine). Par ailleurs, nombreux étudiants extérieurs arrivent en M1.

Information sur les métiers

Dario Marchiori (Responsable L3) : le passage licence / master. Il est maintenant obligatoire de faire des rencontres avec les professionnels. Et une journée des métiers en L3. On peut mutualiser les L2 et L3. Au Semestre 6 c'est structuré pour maintenant diriger vers les parcours de master : Photo/documentaire/exploitation cinématographique/études visuelles. Les 4 CM sont liés aux 4 parcours. Le conseil de perfectionnement de la licence fait ressortir les mêmes questions du rapport entre professionnalisation et théorie. L'institution fait croire qu'il faut faire plein de stages courts. Mais cela ne marche pas comme le soulignent les professionnels.

Améliorer l'enseignement des langues (demande des étudiants)

Jules Pourrat, représentant des M1 : Regret de ne pas pouvoir faire d'autres langues. Allemand. Italien. Espagnol. Comme langue de spécialité. Développer les liens avec le centre de langues.

Parcours photo : vraie plus-value de la nouvelle maquette. Ecueil avant que ne soit ouvert ce parcours en Master2, mais cohérence aujourd'hui. On trouve des cours photo sur tous les semestres. Désir de plus d'interventions de personnes extérieures.

Parcours cinéma et culture visuelle :

Étudiants : Demande que plus d'iconologie soit accessible en M1. Pour ceux qui veulent aller en thèse : accompagnement pour ceux qui souhaitent trouver des financements thèse CIFRE et autres.

Selon tous les professionnels, il y a une nécessité de développer les cours de pratiques professionnalisantes plutôt que les stages. Nouer des Partenariats sur le long terme (en plus de ceux déjà en place), à l'année ou au semestre. Par exemple : l'étudiant irait dans des entreprises 1 journée par mois, ou bien mettrait en place un projet sur l'année entièrement

mené par des étudiants. Moins de stages courts. Ceux qui sont déterminés à faire un stage y arrivent.

Les professionnels insistent que les étudiant-e-s doivent profiter de l'université plutôt que de vouloir partir en stage : c'est le dernier moment de leur vie où les étudiant-e-s peuvent apprendre des points théoriques, réfléchir plutôt que d'être dans l'urgence de l'action.

La Conférence avec « Pôle emploi arts du spectacle » de Villeurbanne a été jugée très utile.